



# Les compétences dans l'enseignement

Olivier Rey

Conseil Supérieur des Programmes

6 Février 2014

# Les objectifs de l'éducation

Trois objectifs majeurs

- dimension **disciplinaire** : transmettre les savoirs produits et accumulés par les savants
- dimension **psychologique** : cultiver les capacités cognitives de l'enfant
- dimension **sociale et culturelle** : faire acquérir un savoir pour la vie

Les trois dimensions se déclinent en objectifs, résultats attendus, références et modalités d'évaluation.

Point de vigilance : dans les réflexions curriculaires, certaines dimensions sont parfois implicites voire oubliées.

# Les compétences comme réponse au défi du transfert des savoirs

Comment mobiliser les savoirs de la situation scolaire vers la vie personnelle, citoyenne et professionnelle ?

Comment s'assurer que les élèves savent mobiliser les savoirs dans une autre contexte que celui de leur enseignement ?

Définition dominante autour de l'idée de mobilisation (cadrage, intégration, coordination) de ressources externes (connaissances, outils...) et internes (capacités cognitives, valeurs, motivation...)

Dans PISA, compromis autour du concept de « littératie élargie » : savoirs disciplinaires génériques, envisagés dans contextes variés plus proches de la vie réelle

# Le contexte européen

Adoption du **cadre européen de référence des Compétences Clés pour la formation tout au long de la vie (2006)** : communication en langue maternelle, communication en langues étrangères, compétence en mathématiques, sciences et technologie, compétence numérique, apprendre à apprendre, compétences sociales et civiques esprit d'initiative et d'entreprises sensibilité et expression culturelle

Convergence d'un certain nombre de politiques éducatives européennes faisant explicitement référence aux compétences clés

Expérience du réseau **KeyCoNet** financé par la commission européenne : quelle implantation des compétences clés dans les différents curricula européens ?

<http://www.keyconet.eu>

# Deux dimensions principales

1. **Les compétences comme vecteurs de modification des contenus d'enseignement** : rapprocher les enseignements de la vie réelle, travailler l'inscription et des connaissances dans des problématiques plus authentiques, insérer les savoirs dans des démarches de projets, favoriser les aspects interdisciplinaires...
2. **Les compétences comme vecteurs de transformation des pratiques pédagogiques** : travailler sur le transfert et l'appropriation des connaissances par les tâches complexes, privilégier l'explicitation et la réflexivité dans les différents moments d'apprentissage, ajuster les modes d'évaluation...

# Des compétences partagées

Il existe des habiletés et capacités communes souvent négligées dans l'enseignement traditionnel : expression écrite et orale, travail en groupe, coopération, communication, utilisation des ressources documentaires, créativité...

Plutôt que de les enseigner en tant que contenus autonomes (compétences transversales), les travailler dans tous les enseignements de façon spécifique en tant que compétences partagées

Approche en terme de matrice commune qui s'incarne dans des mises en oeuvres disciplinaires

Apprendre le métier d'élève est un enjeu commun à toutes les disciplines

Hypothèse : une grande partie de l'échec scolaire réside dans ces compétences partagées plus que dans les obstacles didactiques spécifiques à chaque discipline

# Des compétences explicitées

Une démarche efficace sur les compétences clés nécessite une explicitation forte pour qu'elles ne soient pas ensevelies dans les contenus disciplinaires

Les capacités méta-cognitives sont au centre de la définition la plus exigeante des compétences (mobilisation efficace des ressources pertinentes) : mettre au centre de l'enseignement la dimension réflexive sur les apprentissages

Expliciter les attentes et les enjeux cognitifs pour prévenir les malentendus (cf. ESCOL)

Travailler particulièrement les moments d'évaluation et de restitution collectifs pour concrétiser ce que signifient la mobilisation des ressources et la diversité des stratégies adoptées

# Dilemmes et difficultés

On peut difficilement apprécier une compétence par évaluation d'un échantillon de connaissances ou des micro-tâches

Nécessité de tâches complexes qui impliquent une production non réductible à une démarche unique et à un seul résultat

Ne pas confondre tâche complexe et inédite avec tâche compliquée et stressante

Viser l'esprit de l'évaluation des compétences plus que la forme du dispositif (notes, couleurs, ceintures...)



# Un vecteur d'enrichissement de la culture professionnelle

Le noyau stable de l'identité de l'éducateur se trouve dans l'expertise des situations d'enseignement et d'apprentissage plus que dans la maîtrise de savoirs disciplinaires en constante évolution

les compétences peuvent être utilisées pour densifier l'autonomie pédagogique plutôt que pour déstabiliser le métier : choisir les stratégies adaptées pour mieux apprendre et faire apprendre

La plus-value de l'école publique résidera de plus en plus dans son cadre collectif (mixité sociale et apprentissage entre pairs) que dans son monopole d'accès aux savoirs légitimes

Ce qui légitime les contenus scolaires c'est de fournir les compétences nécessaires pour vivre à tous, y compris aux élèves qui n'ont pas la « soif d'apprendre », pas de trier (socialement) les jeunes sur une base académique (diplôme = place sociale)